

Chronique aérospatiale

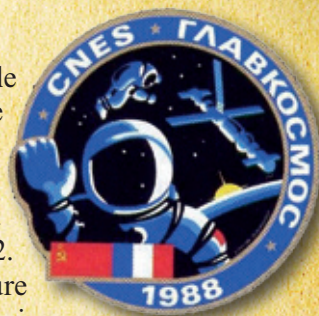
26 novembre 1988, début de la mission spatiale ARGATZ avec Jean-Loup Chrétien

Lors de la mission ARGATZ, Jean-Loup Chrétien, premier spationaute français, établit avec Alexander Volkov un nouveau record du monde de durée pour une sortie extravéhiculaire.

À la fin des années 1970, la France et l'URSS signent un accord de coopération spatiale. Pour la première fois, un pays de l'Ouest est admis à participer à des vols spatiaux soviétiques.

Le premier spationaute français

Jean-Loup Chrétien, né à La Rochelle en 1938, suit des études d'ingénieur à l'École de l'Air et obtient son brevet de pilote de chasse en 1962. De 1970 à 1977, il intègre le Centre d'essais en vol (CEV) à Istres où il contribue à la mise au point du *Mirage F1*. Après sa sélection par le Centre national d'études spatiales (CNES), il s'entraîne avec Patrick Baudry – un autre ancien pilote de chasse – pendant deux ans en URSS à la Cité des étoiles pour préparer la mission franco-soviétique prévue pour le 24 juin 1982. En septembre 1985, le CNES le désigne de nouveau avec Michel Tognini comme doublure pour participer à la mission spatiale ARGATZ. En novembre 1988, après deux ans d'entraînements intensifs en URSS, les deux Français sont prêts pour cette nouvelle mission spatiale qui prévoit une sortie extravéhiculaire dans l'espace. Les deux hommes ont ainsi répété chaque geste de la mission à la Cité des étoiles dans une piscine de 20 mètres de profondeur. En effet, harnachés dans des scaphandres de 250 kg, les cosmonautes éprouvent en piscine les mêmes sensations que dans l'espace.



La mission spatiale ARGATZ

Le 26 novembre 1988, le président de la République François Mitterrand assiste au décollage du *Soyouz TM 7* et s'entretient à la radio avec Jean-Loup Chrétien peu avant le départ. Durant quinze jours, le Français effectue diverses expériences scientifiques et médicales dans la station soviétique. Jean-Loup Chrétien se prépare aussi avec Alexander Volkov à une sortie dans l'espace pour fixer une antenne radio à la station MIR. Le 9 décembre 1988, Jean-Loup Chrétien et Alexander Volkov sortent dans le vide pour accomplir leur mission de maintenance. Mais, au moment de se déplier, la structure se bloque. Après deux heures d'efforts intenses dans l'espace, les réserves en oxygène des deux hommes sont considérablement réduites (la réserve du scaphandre est de 6 heures). Volkov tente alors le tout pour le tout et assène une série de violents coups de pied qui dégrèpe l'antenne, qui se déplie enfin. Les deux cosmonautes reprennent leur travail de mécaniciens. Ce jour-là Jean-Loup Chrétien et Alexander Volkov restent 5 heures et 57 minutes dans l'espace et établissent un nouveau record du monde de durée pour une sortie extravéhiculaire.



Le 21 décembre 1988, de retour sur Terre, Jean-Loup Chrétien quitte la Cité des étoiles en déclarant à ses amis cosmonautes soviétiques : « *Je laisse ici la moitié de mon cœur* ».

Dans les années 1990, la NASA propose au pilote français de former les astronautes américains qui doivent s'amarrer à la station MIR et le 25 septembre 1997, il s'envole à bord de la navette *Atlantis*.

Adjudant-chef Jean-Paul Talimi, rédacteur au CERPA

Sous la direction de Marie-Catherine Villatoux, docteur et agrégée en histoire, enseignant-chercheur au CReA